

Le totalitarisme menace le monde, selon le neuropsychiatre Boris Cyrulnik



Le neuropsychiatre Boris Cyrulnik Photo : Getty/Jacques Demarthon

"Je suis un peu triste de voir que j'ai commencé ma vie en subissant un langage totalitaire, et que j'arrive au dernier chapitre de mon existence en voyant réapparaître un autre langage totalitaire", dit Boris Cyrulnik, 80 ans, au micro de Stéphane Bureau.

Ayant échappé à l'horreur nazie pendant l'Occupation, le neuropsychiatre français regarde avec une certaine inquiétude l'état actuel du monde, dont les dérives lui rappellent le "langage totalitaire" des années 1940.

"Le langage totalitaire est tragiquement bien accepté par la plupart des cultures et actuellement, on le voit réapparaître au Proche-Orient, en Europe et même en Amérique du Nord", note Boris Cyrulnik.

► Sur le même sujet : [Boris Cyrulnik, l'homme qui a expliqué la résilience](#)

Bien qu'il soit pour le moment minoritaire sur la planète, ce langage totalitaire, que le neuropsychiatre définit comme la "pensée paresseuse et celle qui donne des certitudes", se développe extrêmement vite et de façon épidémique.

Ce n'est pas l'idéologie imaginaire des nazis, c'est un autre langage totalitaire. Mais si on le laisse se développer, il sera aussi cruel que le nazisme ou le communisme. [...] Il y a péril, absolument.
Boris Cyrulnik, neuropsychiatre

L'éducation comme remède à l'intolérance

Boris Cyrulnik fait un parallèle entre la montée de ce langage totalitaire et la montée de l'intolérance, notamment religieuse, dans certaines régions du monde.

"L'immense majorité des êtres humains croit en Dieu, a besoin de croire en Dieu, et c'est tout à fait respectable. [...] Ce qui n'est pas respectable, c'est quand cette croyance se clôture, se barricade et se transforme en langage totalitaire", explique l'auteur du livre *Psychothérapie de dieu*, paru en 2017.

Selon le neuropsychiatre, l'éducation représente presque le seul remède face au totalitarisme et à l'obscurantisme. "Si moi, enfant, je nais en Égypte ou en Amérique du Sud, et qu'on me présente un dieu, musulman ou chrétien, c'est bien, [...] mais notre éducation devrait nous apprendre que d'autres enfants apprennent à aimer un autre dieu dans une autre culture, puisque le même dieu n'a pas la même forme selon les cultures."

► Sur le même sujet : [Livres paradis, bonheurs héroïques : le totalitarisme selon Boris Cyrulnik](#)

Ivres paradis, bonheurs héroïques : le totalitarisme selon Boris Cyrulnik

Le célèbre psychiatre et psychanalyste français, vulgarisateur du concept de "résilience", publiait au printemps dernier un essai tentant d'expliquer la montée des idéologies dictatoriales en tant que réponse à la faillite des États. Dans l'actuelle montée des gouvernements totalitaires et le fait qu'on élève des terroristes au rang de héros, il reconnaît des phénomènes semblables à ce qu'il a vu durant la Deuxième Guerre mondiale. Boris Cyrulnik explique à Catherine Perrin pourquoi ce besoin humain de chercher des héros le rend pessimiste.



Boris Cyrulnik Photo : Radio-Canada/Olivier Lalande

"Quand un groupe humain est en difficulté, il réagit de la même manière : il a besoin de chercher un héros. Et dans le cas [des dictatures], ce héros est un assassin, un dictateur", indique Boris Cyrulnik, de passage au Québec pour participer au troisième Congrès mondial sur la résilience. "La plupart des dictateurs ont été démocratiquement élus. Ils font un coup d'État après leur réélection."

L'imitation au lieu de l'éducation

"Il y a une manière de parler : 'J'ai raison parce que mon chef l'a dit', affirme-t-il également. Il y a donc un langage où l'on condamne l'éducation et où l'on n'entraîne plus nos enfants à juger. Ils sont entraînés à réciter. Hitler disait : 'Je veux une jeunesse qui obéit!' [Cela rappelle] la haine des intellectuels qu'on voit réapparaître actuellement. Quand un dictateur prend le pouvoir, quelles sont ses premières cibles? Les journalistes, les artistes et les psychologues."



[Le livre Ivres paradis bonheurs héroïques : Entrevue avec Boris Cyrulnik](#)

➤ [Ivres paradis, bonheurs héroïques sur le web](#)

Radio-Canada n'est aucunement responsable du contenu des sites externes